

## **Du droit ou de l'économie !**

***par Astrid H. Roemer***

*Traduit du néerlandais par Philippe Noble.*

Il marchait lentement derrière les autres. Il savait qu'il devait les suivre, ses compagnons de voyage, jusqu'au moment où il apercevrait son ami: Arti! À quoi pouvait-il bien ressembler aujourd'hui?

Souriant, déjà sous le charme des surprises qui l'attendaient, il osa lever les yeux: mon dieu, il y en avait, du monde! Et toute cette lumière! Différente de celle qu'il avait connue sous les tropiques. Le choc du dépaysement fit qu'il se troubla.

«Où est-ce que je dois récupérer mes valises?»

Celui qu'il avait apostrophé lui lança un regard surpris, puis un sourire contraint; il le jugea avant de répondre avec circonspection:

«Continuez, jeune homme! Suivez simplement les gens de couleur!»

Était-ce la panique dans ses yeux, l'impuissance qui se trahissait dans un de ses gestes? Toujours est-il que l'homme lui demanda soudain, l'air préoccupé:

«C'est la première fois que vous venez ici?»

Il acquiesça, d'un signe de tête surjoué: il se trouvait côte à côte avec un de ces légendaires Surinamiens des Pays-Bas. Cette espèce qui échappait aux statistiques et aux stéréotypes. Cette espèce dont il n'avait pu se faire une idée que d'instinct, parce qu'elle avait depuis longtemps tourné le dos au Suriname, et de façon définitive. La conviction d'en faire un jour partie lui donna soudain de l'audace. Une poussée fugitive de désir le raidit.

L'aventure avait commencé! Ça y était! Le commencement était déjà derrière lui et il n'avait plus qu'à faire bien attention, car il connaissait son rôle:

*Qu'est-ce que vous venez faire en Hollande, monsieur!?*

*Des études!*

*Et quel genre d'études vous venez faire, monsieur!?*

*Du droit ou de l'économie!*

*Et pourquoi vous venez faire ces études de droit ou d'économie dans mon pays, monsieur!?*

*Pour être un homme libre!*

Un Homme Libre ou un Être humain Libre, il n'avait pas encore choisi entre les deux versions, et il était prêt à adapter son scénario en fonction des circonstances. Il était prêt à s'adapter à tout, à condition de faire bien attention au processus. C'était lui qui avait choisi la Hollande. Il en avait assez de tous ces

pseudochefs au Surinam. Il en avait assez de regarder couler le fleuve Suriname, qui faisait barrière à tout, c'était clair. Il était désespéré devant le pouvoir militaire. Il ne comprenait rien à la politique.

L'autre avait continué à marcher à sa hauteur, imperturbable, ce qui lui permettait de donner libre court à ses pensées: par exemple, que c'était peut-être à cause de sa position subalterne au bureau que Tamara l'avait plaqué! Mon dieu, on ne pouvait même pas dire qu'elle l'avait plaqué! Elle s'était donnée à un autre, c'était tout!

Il gémit. Il ne savait pas ce qui lui faisait le plus de mal: l'idée qu'en trois ans il n'avait pas une seule fois dormi avec elle, ou l'idée que c'était un autre à présent qui le faisait. Mais quelle importance. Elle avait décidé de ne pas le laisser partager son existence.

«Des études!? Vous venez faire des études ici!?

Il sursauta et acquiesça sans conviction. Il sentait ses lèvres trembler. Son petit numéro était resté bloqué dans sa gorge. Il essayait désespérément d'avoir prise sur la situation, mais ne parvenait qu'à avancer en trébuchant et en faisant «oui» de la tête.

Extrait de *Nergens ergens* (Nulle part quelque part), éditions In de Knipscheer, Haarlem, 1983, pp.11-13.